35B194
(+09.12.94)

François SEAU

Salésien de Don Bosco, prêtre

(2 août 1916 - 9 décembre 1994)

Biographie

François Vincent SÉAU est né le 2 août 1916 à Meslan, petit village bretonnant du Morbihan.
Il avait 4 frères.
Il fait ses études à l'Institut Lemonnier, où il découvre le patronage et sa vocation salésienne.

Il entre au noviciat en septembre 1934, à Binson.
Au cours de ses deux années de pratique à Pouillé, il connaît un premier accroc de santé grave, au poumon. C'est pourquoi il est réformé en 1938.
Rappelé en 1939, il est définitivement réformé en avril 1940.

Il retourne à Caen comme surveillant de la menuiserie et des premières.
De 1942 à 1946 il fait ses études théologiques à Giel, puis à La Guerche.

Il est ordonné prêtre à Dinan le 22 juin 1946.
De 1946 à 1966 il est professeur de latin et de français au séminaire de vocations tardives à Maretz.

Puis de 1966 à 1970 à Andrésy et jusqu'en 1972 à Dormans, il enseigne dans ces maisons de formation.

De 1972 à 1979, il est en Suisse, à l'Institut Saint Joseph de Sion.

Plusieurs opérations chirurgicales vont l'obliger à arrêter ses activités et à rejoindre la maison du Sacré-Cœur de Grentheville en 1979.

Le 23 octobre 1990, il entre à la résidence Saint Benoît près de Caen.
Il y est décédé le 9 décembre 1994.

Témoignages

« Toute sa vie il sera très attaché à sa famille et à ses quatre frères avec lesquels il correspond particulièrement en breton ».

« Durant son activité à la Maison d'aînés à Maretz, il dévoile toute sa personnalité. Particulièrement consciencieux, soucieux de sa responsabilité d'avoir été appelé comme ministre du Christ afin de préparer solidement des ouvriers pour la moisson, il redoutera jusqu'à l'angoisse de ne pas être à la hauteur de la tâche. Toujours sur la cour, mais le plus discret des salésiens, il est par contre en classe le professeur attentif, ferme, préparant scrupuleusement ses cours dont on conserve un souvenir reconnaissant. Jusqu'à la fin il cite des auteurs et cherche à ressusciter mots latins et grecs »

« À Grentheville, il appréciait le soutien médical, mais aussi la régularité de la vie spirituelle, le climat d'accueil sacerdotal et le soutien de ses différents supérieurs salésiens qui comprennent bien toutes ses épreuves de santé ».

« Petit à petit il se fait découvrir avec son identité sacerdotale. Il a un souci permanent de témoigner et de communiquer. Ce qui est nouveau pour lui et qui ne fera que s'affirmer. Les personnes s'attachent à lui parce qu'il veut surtout mieux les connaître et partager avec elles ».

« Il connaît des moments de doute, mais les accepte comme vraie voie spirituelle pour progresser et rejoindre en vérité son Seigneur. Alors il retrouve la paix ».

« À longueur de journée il a vécu avec la Province, feuilletant et annotant l'annuaire salésien. Il priait souvent pour les membres souffrants ».

Extraits de l'homélie du Père Alain BEYLOT, Provincial

«Dans l'Evangile, Saint Luc nous présente les portraits de Syméon et Anne. Ils ne sont ni riches, ni puissants. Ils sont justes et religieux ; pétris par la tradition d'Isra'l, ils vivent leur foi dans l'humilité et la fidélité aux enseignements des prophètes.

Ils ont attendu toute leur vie, non pas les honneurs, non pas la gloire, mais la joie de voir la venue du Sauveur. L'ayant vu, leur vie était réussie. Ils pouvaient s'en aller dans la paix. Humilité, fidélité, discrétion, attente du Seigneur ; nous retrouvons ces traits dans la vie du Père Séau ".

«Au service des vocations tardives, le Père Séau montre ses qualités d'éducateur salésien. Discret et réservé, parfois même trop, exigeant envers lui-même comme envers ses étudiants. Il était sévère dans ses notes mais bon vis-à-vis des personnes. Homme de foi profonde et de convictions fortes, il savait dépasser son tempérament et s'ouvrir aux autres en rendant de multiples services. Très sensible et toujours humble, il s'occupait avec amour et fidélité des tâches qu'on lui confiait».

«Loin de l'abattre, les difficultés de santé vont le recentrer sur la dimension spirituelle de sa vie. Il va alors entreprendre de retravailler la théologie avec les cahiers de l'Arbresle, et approfondir la spiritualité salésienne. Il se remet aussi à l'étude de saint François de Sales, son saint patron».

«Dans la dernière phase de sa vie, le Père Séau continue sa recherche personnelle tout en restant attentif à la vie de la Province, de son village et de sa famille».

«Au cours de sa vie, traversée par la grande épreuve de la maladie et de la souffrance, le Père Séau a gardé dans son coeur la conviction profonde que Dieu nous aime, que sa fidélité est inlassable et qu'il est notre rocher et notre salut».